

## HAUSSE CONTINUE MAIS LIMITÉE DES FRONTALIERS VAUDOIS

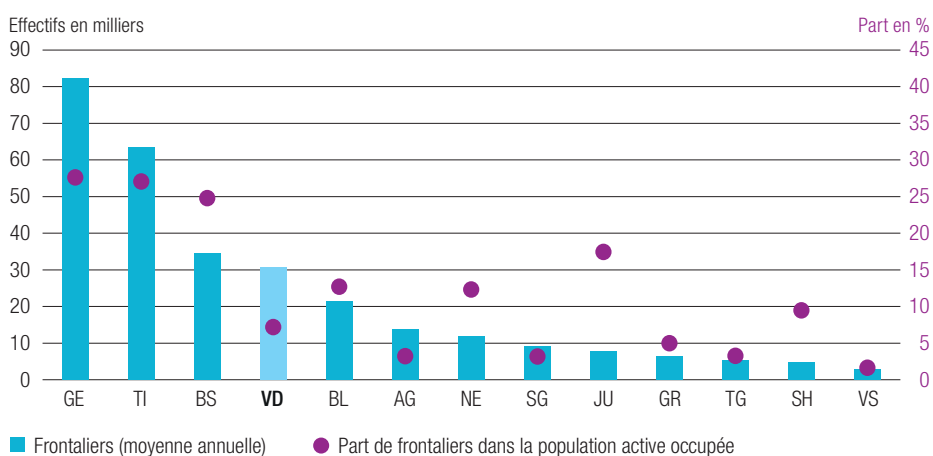
Au premier trimestre 2019, le canton de Vaud compte 31 500 travailleurs frontaliers de nationalité étrangère. Depuis de nombreuses années, le canton affiche une hausse continue et plus marquée qu'au niveau national. Domiciliés en France pour la quasi-totalité d'entre eux, ces travailleurs se rendent en majorité dans les districts du Jura-Nord vaudois, de Nyon et de Lausanne. L'industrie, le commerce et la santé sont les principaux employeurs de cette main-d'œuvre.

Avec ses 31 500 frontaliers de nationalité étrangère au premier trimestre 2019, le canton de Vaud se situe au 4<sup>e</sup> rang des cantons employant le plus de frontaliers, très loin derrière Genève (83 600) et le Tessin (63 900) et juste après Bâle-Ville (33 900). Cette main-d'œuvre représente 6,7% de la population active occupée du canton (moyenne 2018), soit une part proche de celle de la Suisse (6,2%), mais nettement plus faible que dans les trois cantons précités (respectivement 26,7%, 26,4% et 24,8%) [F1].

### UNE CROISSANCE ANNUELLE MOYENNE DE 6,3% EN 10 ANS

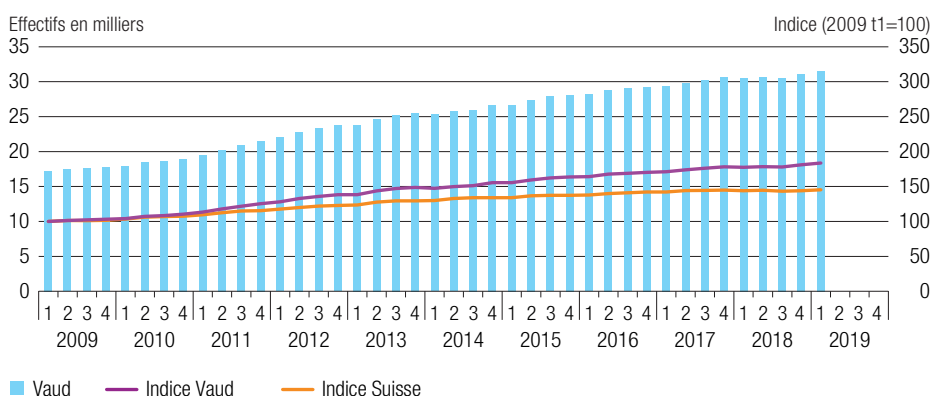
Entre le premier trimestre 2018 et le premier trimestre 2019, le canton a enregistré une hausse de 3,4%, soit 1024 frontaliers supplémentaires. Au niveau national, l'augmentation est de 0,9% (+2927 personnes). Depuis le premier trimestre 2009, ce sont près de 14 400 frontaliers additionnels qui se sont rendus dans le canton de Vaud pour y travailler, soit près du double (+84%), contre une hausse de 45% au niveau suisse. Cette hausse équivaut à une croissance moyenne de 6,3% par an en dix ans. Depuis 2012, la croissance annuelle

### [F1] FRONTALIERS DANS LA POPULATION ACTIVE OCCUPÉE POUR CERTAINS CANTONS<sup>1</sup>, 2018



<sup>1</sup> Sont indiqués les 13 cantons avec le plus grand nombre de frontaliers.

### [F2] FRONTALIERS PAR TRIMESTRE, VAUD ET SUISSE



moyenne a ralenti, sans toutefois s'arrêter. Au niveau national, la croissance est plus mesurée (+3,8%). La différence entre les deux courbes de croissance tend ainsi à s'accroître. [F2]

En dix ans, la part de frontaliers dans la population active occupée a également progressé plus fortement dans le canton de Vaud qu'en Suisse (+2,9 points de pourcentage contre +1,8 point). Elle reste néanmoins limitée en comparaison avec Genève (+11,4 points) ou le Tessin (+7,6 points).

### UN FRONTALIER SUR CINQ TRAVAILLE À LAUSANNE

Les frontaliers venant travailler dans le canton de Vaud sont domiciliés en France pour plus de 99% d'entre eux. Ils viennent en particulier de Haute-Savoie (31%), du Doubs (27%), de l'Ain (20%) et du Jura (17%). Plus d'un quart des frontaliers se rendent dans le Jura-Nord vaudois (26%), un autre quart dans le district de Nyon (23%) et près d'un sur cinq dans celui de Lausanne (20%). Depuis 2009, le nombre de frontaliers en provenance du Doubs baisse alors que celui de Haute-Savoie augmente (respectivement -5,3 et +5,6 points). En écho, durant la même période, le district du Jura-Nord vaudois attire nettement moins de frontaliers (-10,9 points), à l'inverse du district de Lausanne (+4,6 points).

### PLUS DES DEUX TIERS EMPLOYÉS DANS LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire est le plus grand employeur de cette main-d'œuvre et occupe 68% des frontaliers au premier trimestre 2019, soit plus de deux tiers des effectifs (21 500). Si la hausse n'est que de 2,9% par rapport à l'année dernière au même trimestre, leur part a augmenté de 10,2 points depuis 2009. Dans ce secteur, le commerce (24%) ainsi que la santé et l'action sociale (20%) accueillent ensemble près de la moitié des frontaliers. Quant au secteur secondaire, il emploie 31% des frontaliers au premier trimestre 2019 (9 700 personnes), soit une hausse de 4,4% par rapport au premier trimestre 2018 et de 39% par rapport à 2009.

Enfin, la moitié (51%) des travailleurs frontaliers sont âgés de 25 à 39 ans et plus d'un tiers (36%) ont entre 40 et 55 ans. | ADF

Source des données: OFS, STAF, ESPA, SEM.

